

DANS LA PRESSE**L'UNEF A LA UNE**

Flashes sur toutes les chaînes de radio, articles tapageurs dans toute la presse :

Une vaste campagne d'"information" sur le mouvement étudiant a été déclanchée à la suite des incidents qui ont perturbé la dernière Assemblée Générale de l'U.N.E.F.

Qu'en est-il en fait ?

- L'Assemblée Générale n'a pu fonctionner dans des conditions normales ni achever ses travaux.
- des bagarres ont eu lieu entre extrémistes (majos et fascistes d'Occident contre le Comité de Liaison des Etudiants Révolutionnaires).

Rien cependant ne justifie l'exploitation démesurée qui fut faite de ces incidents.

L'orchestration de cette campagne rejoint en fait les tentatives de discrédit et de main-mise sur le mouvement étudiant qui se succèdent depuis plusieurs années.

- A Partir de 1961 suppression de la subvention à l'UNEF.
- Création d'un syndicat "jaune", la FNEF artificiellement introduite au CNO.
- Attaques juridiques
- Soutien actif aux majos, etc...

Alors même que les majos et la F.N.E.F. s'avèrent incapables de recueillir la moindre représentativité dans le milieu étudiant la plus large publicité leur est faite.

Union des Étudiants de Lille

A.G.E.L.

49, Rue de Valenciennes

Secrétariat: Téléphone: 5-1-3-24

Publicité dont bénéficient maintenant divers groupes qui se prétendent révolutionnaires, (JCR, CLEP, pro-chinois, anarchistes etc.) et ne représentent dans le mouvement qu'une infinie minorité des mandats (5 %).

Ces groupes, incapables, d'acquiescer une réelle audience dans le milieu étudiant y suppléent par des méthodes d'intimidations verbales ou physiques. De telles méthodes, si elles se généralisaient, aboutiraient à la paralysie complète du mouvement ; elles bafouent la plus élémentaire démocratie syndicale.

Que proposent ces groupuscules ? A la dernière A.G. le C L E R (trotskystes) par exemples a proposé purement et simplement le boycott des examens, "les piquets de grève interdiront l'entrée dans les salles d'examens et emmèneront les étudiants en délégation devant les rectorats..."

Quant à Cohn-Bendit, (l'ineffable anarchiste de Nanterre) il, réclame en Assemblée Générale la dissolution du mouvement... !

De tels mots d'ordre, de telles méthodes n'ont rien à voir avec l'UNEF, les étudiants ne se reconnaissent pas dans ce verbiage et ces exactions.

Le syndicat étudiant n'a pas pour vocation d'être "l'avant-garde révolutionnaire de la jeunesse et des travailleurs" mais d'organiser les luttes des étudiants pour la défense de leurs intérêts et pour la réforme démocratique de l'enseignement.

C'est dans cet esprit qu'ont été organisées cette année d'importantes luttes dans de nombreuses villes universitaires. Des dizaines de milliers d'étudiants ont revendiqué des conditions de vie et d'études décentes, se sont opposés aux conclusions de la commission Aigrain aux ordonnances anti-sociale et aux projets de sélection et d'élimination sous toutes ses formes.

13 décembre 67, 28 mars 95 % des étudiants de Paris Sciences en grève à l'appel de la Mino-Sciences.

PAS UN MOT DE TOUT CELA DANS LA PRESSE, OU SI PEU...

Que signifie alors cette publicité aussi soudaine que tapageuse ? Sinon qu'une nouvelle campagne de dénigrement du mouvement étudiant est envisagée, cherchant à empêcher toute réaction des étudiants face aux mesures anti-démocratiques prises dans tous les domaines. Elle prend place à une époque où précisément les luttes menées ouvrent de nouvelles perspectives à l'action du syndicat qui connaît depuis plusieurs mois un renforcement constant.

LES ETUDIANTS NE SE LAISSERONT PAS ABUSER PAR
CETTE NOUVELLE TENTATIVE D'ETOUFFEMENT DE LEURS
LUTTES REVENDICATIVES. LEUR ACTION RESOLUE EN
FERA LA PREUVE.